

La *lymphadénie*, nous l'avons vu, est une maladie mortelle et les traitements n'ont donné jusqu'ici que des résultats illusoires.

Quénu (dans Duplay et Reclus, T. II, page 457) résume ainsi la valeur du traitement chirurgical: " Certaines modalités de la lymphadénie ont paru justiciables du traitement chirurgical, mais la *lymphadénie ganglionnaire* récidive d'une façon **CONSTANTE** et **A BREF DELAI** ".

Le traitement médical ne semble pas avoir donné de bien supérieurs résultats, puisque le Professeur Gilbert, — dans le Traité de médecine, — énumérant les agents thérapeutiques, qui sont employés dans la lymphadénie, donne la préférence à l'arsénic, " parce que c'est celui qui, sans contredit, a donné, jusqu'à ce jour, les **MOINS MAUVAIS RESULTATS** ". Il donne l'arsénic à doses croissantes jusqu'à l'apparition des symptômes d'intoxication: " picotements du nez, sécheresse de la bouche, — rougeur des yeux ", et maintient la médication aux limites de la saturation.

Après des résultats thérapeutiques si peu satisfaisants, l'*opothérapie* était bien faite pour tenter les thérapeutes aux abois. La moëlle pure, ses extraits, des extraits de râte ont été essayés, et s'il n'est pas rapporté de guérisons complètes, on parle d'améliorations notables.

Le *sarcôme* est justifiable d'une intervention à la condition qu'elle soit pratiquée de très bonne heure et qu'elle puisse enlever tous les tissus malades. Entreprise et menée dans les meilleures conditions, elle ne met pas cependant à l'abri des récidives, qui surviennent malheureusement souvent; et j'ai encore présent à la mémoire, ce petit malade de cinq à six ans, à l'opération duquel j'avais aidé M. St-Jacques dans l'extirpation d'une énorme tumeur du cou; l'exérèse avait été très généreuse, tous les muscles et aponévroses de ce côté du cou y avaient passé, et nous n'avions respecté que le pneumogastrique, la carotide et la jugulaire. La guérison opératoire s'est effectuée rapidement, mais le petit malade fut emporté par une récidive au bout de quelques trois mois.

Le traitement de la *tuberculose ganglionnaire* du cou est probablement celui qui, pour nous, présente le plus d'intérêt et... d'utilité!

Peu importe le traitement des maladies qui font mourir rapi-